

	Canan François : Né le 27-04-1874 à Carhaix ; 1899, prêtre ; 1900, vicaire à Tréméven ; 1906, aumônier adjoint des Bretons à Paris ; 1918, recteur de Locunolé ; décédé le 29-09-1930. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1930 p. 724.
--	---

M. F.-L. Canan, Recteur de Locunolé. — Malgré la vigueur de sa constitution, M. Canan était d'une santé délicate. Les fatigues d'un ministère paroissial, qu'il était seul à assurer, les souffrances d'un emphysème qui s'aggravait avec l'âge, épuisaient graduellement ses forces et le prédisposaient, à l'insu de tous, à la crise cardiaque dont il devait être la victime.

M. F.-L. Canan, né à Carhaix en 1874, fit ses études à Saint-Pol. Et il fut ordonné prêtre en 1899, et nommé vicaire à Tréméven. En 1906, il fut désigné par l'autorité diocésaine pour être l'auxiliaire de M. Cadic, à la « Paroisse Bretonne », de Paris. C'était un champ d'apostolat, où il allait pouvoir déployer toutes les ressources de son intelligence et de son cœur. Il se livra à ce ministère pénible, avec un zèle d'apôtre. Par sa bonté, son amabilité, il gagnait la sympathie de ses compatriotes émigrés. Malgré le sectarisme du régime combiste, il obtint par sa fermeté auprès des pouvoirs publics et des administrations, le libre accès des hôpitaux et l'on voyait ce « prêtre de haute taille », à la figure souriante, circuler librement dans les salles de malades, s'incliner sur les lits des mourants pour entendre les confessions et leur apporter, avec les secours de la religion, une dernière vision de leur douce Bretagne. Que d'âmes se sont livrées avec confiance à ce « vrai prêtre » : *Heman zo eur qwir belek, rak komz e ra brezonek*.

A la fin de la guerre, en 1918, il fut rappelé dans le diocèse et nommé recteur de Locunolé. Il fut, pour ses ouailles, le bon pasteur, le prêtre à l'esprit surnaturel, inspiré dans tous actes par le bien des âmes. Son zèle pour l'instruction chrétienne des enfants et l'éducation de la jeunesse, sa piété à l'égard de N.-D. du Folgoët, dont il faisait célébrer avec éclat le pardon, laisseront dans la paroisse un profond souvenir. Trente prêtres assistaient aux obsèques de

M. Canan. La foule émue, qui suivait l'enterrement et le nombre important de paroissiens qui accompagnait le cercueil jusqu'à Carhaix, où se fit l'inhumation, témoignait de l'affection et de l'estime que ce prêtre dévoué s'était acquises auprès de sa population.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 17/10/1930 p. 724.